Les mots

Mes sœurs et frères en humanité.
Je vous dois à toutes et tous la vérité.
Ce soir je voudrais vous dire un mot.
Mais je ne sais pas lequel.
Je ne veux pas que ce mot soit cause de maux.
Car l'être humain, en inventant le langage parlé, mots et phrases, a inventé le malentendu.
Un mot peut en cacher un autre et le gâcher.
Un fois émis, les mots peuvent causer une belle pagaille.
Je ne souffre pas de mot-phobie,
Un peu barrée à l'ouest, ma parole reste modeste.
Je ne voudrais pas devant vous dire
Un mot qui vous ferait me maudire
Ou pire me molester
Parce qu'un peu trop lourd
Une espèce de Sumo,
Un mot laid amoral
Voire un vrai sous-mot,
Ou un peu trop gras, si gras
Que je recevrais vos mollards
En pleines molaires..
Allez y mollo mollo.
Je vous demande un moment.
Restez calmes.
Pas de moquerie ni de cri.
Vous ne risquez rien.
Je ne vous demande pas de monnaie,
Et ne fume ni ne prononce le mot quête.
Vous me connaissez. Jamais je ne ments.
Je vous demande juste un petit moment.
Je veux simplement attirer votre attention
Sur des mots
Qui n'ont pas le moral
Mais jamais ne râlent.
Ces mots que personne n'aime.
On les ostracise on les momifie
On les oublie, on les évite.
Ce sont les mots handicapés de la langue française

Je voudrais les réhabiliter un par un.
Être ici un peu leur parrain.
Ces mots qui sonnent comme des obscénités
Bien qu'il soient tout à fait fréquentables.
Donc si vous acceptez sans maugréer,
Vous savez, ils ne sont pas mauvais,
Je vais vous les présenter un à un,
Qu'ils se sentent pour une fois admis
Inclus dans un texte, ils seront moins tristes,
Perdront cet air maussade.

D'abord, le célèbre et délaissé concupiscent.
Puis vient l'occiput
Suivi de chienlit
Je vous demande d'accueillir occupé
Et son copain suspect.
Enfin cutané
Concassé, Tapissé,Nycthémère,
Comploteur, compétent, comprimé,
Fichier,
Biterrois,
Chicon,
Cucurbite,
Tempêter,
Presbyte,
Furonculé,
Dispute
Convoyeur,
Les cénobytes.

Il en reste, momentanément cachés dans des détours de phrases,
Timides, trop d'émotion pour eux, qui n'ont pas pu se livrer ce soir à vos oreilles.
Quand vous les rencontrerez au hasard d'une lecture ou d'une conversation, ne les dénoncez pas.
Respectez les. Ils ne font de mal à personne. Au besoin, traduisez-les dans une langue étrangère. Ainsi travestis, plus de risque pour eux d'être traduits en injustice.
Merci pour eux. A tout à l'heure autour d'un mojito,

ou d'un demi... Non. Ils sont fermés, les bistrots.